

Un kiosque

On ne saurait raconter ce qui a fait notre enfance, sans établir un lien avec tout ce qui pouvait venir de l'extérieur, livres, journaux, BD, jouets et divers.

Cet apport « étranger » nous influençait certes, mais moins que les choses vécues, ce qui émanait du terrain, du village, de la région.

L'influence du milieu restera toujours prépondérante.

Alors, ce kiosque ?

Il n'était pas dans le village, mais au Pont, à un kilomètre et demi de distance. On y allait presque toujours en vélo. Cet engin était d'ailleurs devenu notre moyen de transport universel. On le servit surtout pendant trois ans pour joindre la primaire supérieure de ce même village du Pont. L'école était au milieu du village, tandis que le kiosque était sur la place de la Truite à droite de laquelle était la poste, on n'y étais jamais rentré, et le cabinet du dentiste au premier étage où par contre nous allions au moins une fois l'an. Quel plaisir nous ont offert ces croquantes, on ne sait trop pour quelles raisons, les confitures sans doute, pleines de trous, donc de caries. A soigner au plus vite sous peine de douleurs épouvantables, un peu celles que je ressens quelque 70 ans plus tard !

On a raconté en d'autres lieux l'ambiance de ce cabinet où pratiquement tous les enfants du village avait passé un jour ou l'autre, filles et garçons. Quel massacre !

Le kiosque, sa fréquentation venait souvent après une séance chez le dentiste. C'était une forme de récompense, un encouragement à endurer le pire pendant quelques instants pour se retrouver tout aussitôt après dans un monde quelque peu plus fréquentable. On n'y allait pas pour acheter des revues qu'auraient demandé nos parents, mais exclusivement pour nous procurer des bandes dessinées, en ce sens des récits complets, entendez par cela surtout des Artima, et des PF, soit des petits formants, dans le genre Old Bridger ou Tom Nickson.

Quels plaisirs en nos choix. Quelle joie de rentrer bien pourvu à la maison. Et quelle volupté enfin de découvrir les récits que l'on nous proposait. Du tout bon, mais des sentiments que ne peuvent connaître que ceux qui ont connu non seulement le kiosque en ce qu'il pouvait nous proposer, mais en lecture. A dire vrai, on a l'impression tout en contant nos bonheurs passés, de parler, ou plutôt d'écrire dans le vide. Le monde a changé, les plaisirs des enfants et adolescents ne pourraient être les mêmes que les nôtres. L'informatique a passé par là et a chassé de manière impitoyable ces plaisirs simples et réconfortants. La faute à personne. Le monde évolue. Rien ne reste en l'état.

Une reconnaissance pour la boutiquière, Mme Albertano, ces dames venaient acheter Bouquet et Intimité, mais aussi la vie qui nous a permis de connaître des sensations aussi fortes et aussi durables.

Qui dit :

aux bons tissus

AD. MATTHEY-VALLOTTON, VALLORBE

téléphone 112

grand'rue 10

dit : **qualité, chic, bas prix**



*En tous temps
les dernières
Nouveautés
de la saison*



LINGES
*de cuisine et
toilette*
Draps de lit
Soieries

RIDEAUX MODERNES

Mlle Rachel ROCHAT

KIOSQUE — LE PONT

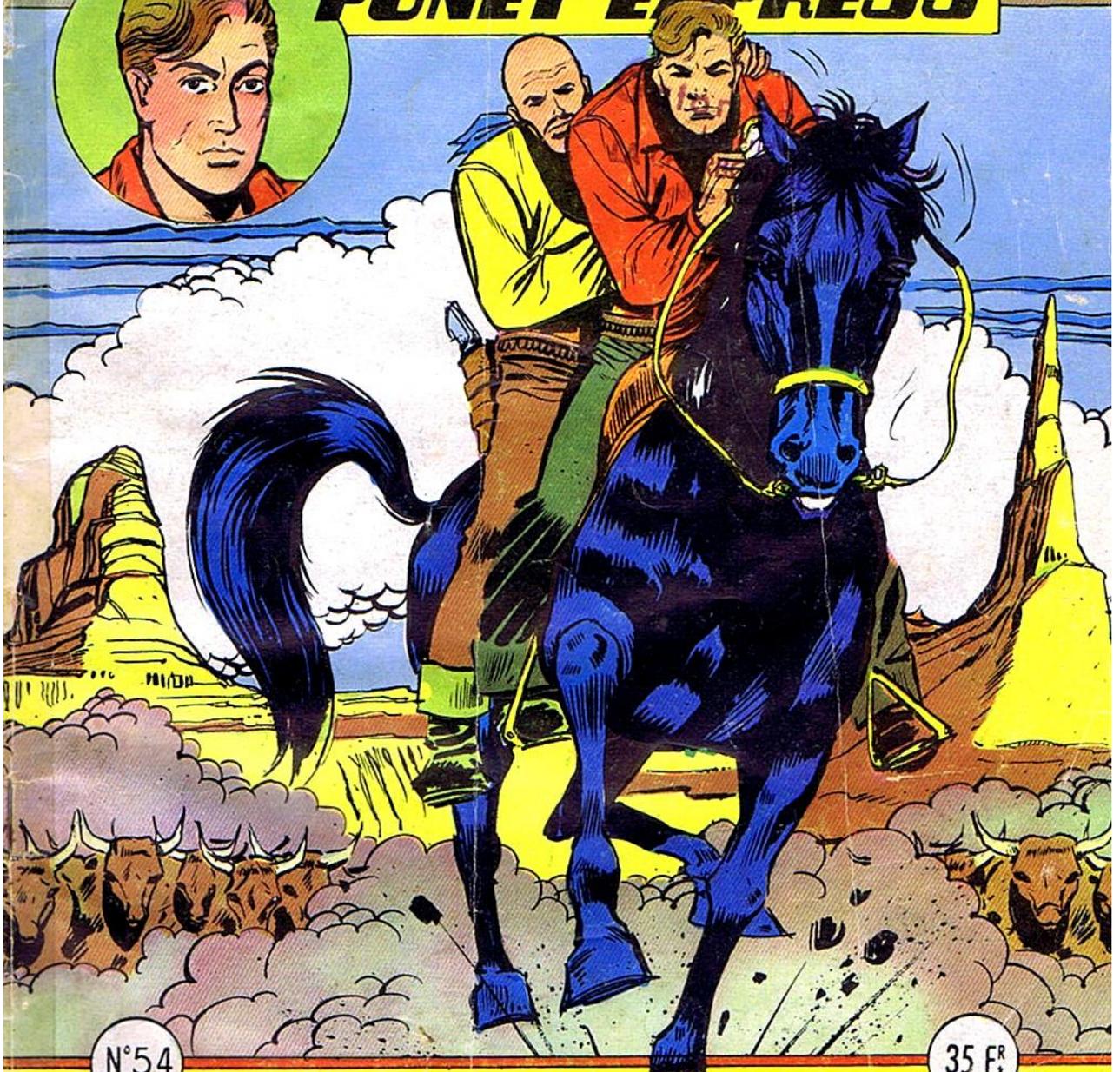
Tabacs - Cigares - Cigarettes, premières marques
Chocolats tous genres - Confiserie fine
Ouvrages à broder et fournitures. Travaux combinés
sur demande. Echantillonnage
Laine fantaisie
Travail au crochet ou à l'aiguille sur demande
JOURNAUX, LIBRAIRIE ET BIBLIOTHÈQUE
circulante
Souvenirs tous genres. Cartes postales,
choix considérable
Appareils photographiques. Films. Développement
Dépôt de M. Dériaz, articles photographiques, Vallorbe.
Guides du Pont et Vallée de Joux
Cartes géographiques
Près de la Poste. Près de la Gare.

Autrefois 1929.

AUDAX



PONEY-EXPRESS

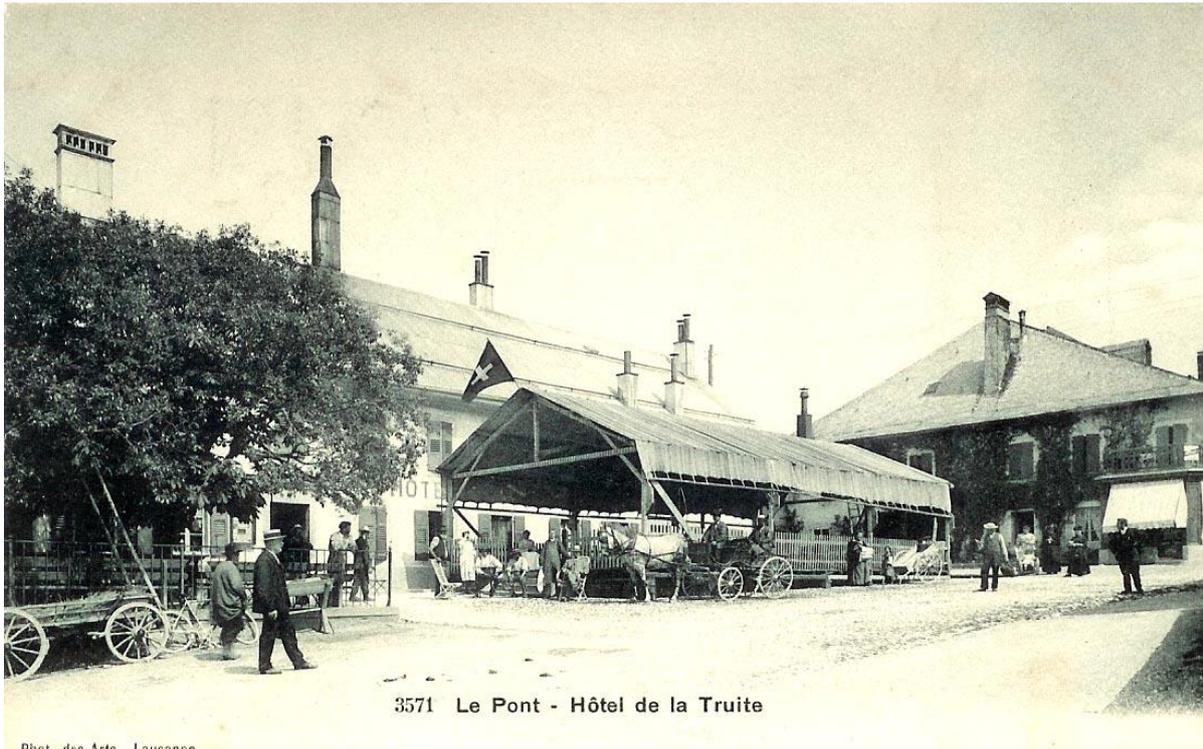


N°54
MENSUEL

LE PLUS VALEUREUX TRIOMPHE

RÉCIT COMPLET 36 PAGES

35 FR.
BELGIQUE: 5 F.
SUISSE: 0,50



Vers 1910. Le kiosque est déjà en façade de la maison d'Edgar Rochat. Il l'a fait construire pour sa fille Rachel. Il en passe du monde, sur cette place de la Truite.





Le kiosque est toujours présent bien qu'il ait perdu sa fonction première. Reste le souvenir.